Mort d'un ami de la France

On annonce la mort d'un vieil ami de la France, M. Jozin, directeur de *l'Indépendance belge-tchécoslovaque*, le seul journal français grand-duché de Luxembourg.

M. Jozin, qui avait été mêlé à toutes les luttes pour pour soutenir la neutralité, avait payé son affection sacrée. Il avait été arrêté et condamné à mort pour avoir du courage d'attirer des sympathies.

Pendant la guerre, il avait réussi à faire évader nombre de soldats français, et il avait procuré au général Faidherbe les cartes dont manquait le commandement dans l'armée du Nord.

Il avait été, de cet fait, en butte aux persécutions allemandes et elles l'avaient ruiné dans la détresse.

Il était, dans le grand-duché, le représentant le plus actif et le plus autorisé des idées françaises.

Derniers échos de la fête de Maubeuge

Obligé de quitter Maubeuge hier avant la fin du banquet, nous complétonsa aujourd'hui les renseignements à l'aide de ceux qui nous ont envoyés par notre correspondant :

Le feu du banquet et le bal-rée

Vers 7 heures, ici, la plupart des notabilités venues pour la fête se sont rendues à la salle du banquet.

Le général Loizillon, ministre de la guerre se lève le premier suivi aussitôt par MM. Vandenbeck, préfet du Nord; de Marcère, Claye et Girard, sénateurs; Géry Legrand, sénateur, maire de Lille; Lepes, Wedl, Schœlles et les Rotours, députés, Basquin, vice-président du conseil général, Bayet, recteur de l'Univers 16, Ov geur, conseiller général, etc.

Le feu est mis de suite dans les rues conduisant à la gare où, sur tout le parcours, acclamé la ministre et les membres du Parlement venus à Maubeuge.

Il est de quitter la ville, M. Carnot a fait remettre pour les pauvres de Maubeuge, une somme de 200 francs et une somme de même importance pour la famille du pubatier tué récemment dans un dommement.

A 8 heures 15, il en est d'où ce que nous donnons ajoute.

Nous avons donné hier la liste des décorations de la région d'honneur et celle des palmes académiques, distribuées à l'occasion des fêtes du centenaire. A cette liste, il convient d'ajouter les distinctions suivantes :

M. Carnot a remis la croix du Mérite agricole à MM. Arsène Desgrange, vétérinaire à Avesnes; Anthime Vivot, professeur au collège de Maubeuge.

Nous avons déjà fait mention de la Croix accordée à M. Antoine Cher ès, président de la Société d'Agriculture de Maubeuge.

Des médailles d'honneur agricoles en argent ont été décernées à MM. Eugène Bois, à Sassegnies; Dumortier, à Gognies-Chaussée; Cantre Egor, à Neuville; Adolphe Leitem, à Feignies; Alphonse Merseaux, à Taisnières-sur-Hon; Mlle Apolline Regnault, à Houdain; MM. Samuel Bourgeois, à Frasnes; Prosper Bouffieux, à Jolimetz.

Et celles des médailles de bronze à MM. Grégoire, Demoulin, Lorbeet, Faum, Mogy, Fleita, Rigot, Royal, Delvalle, Cuisy, Leste, de Maubeuge; Tribout, de Ferrière-la-Grande; Vilard, de Maubeuge; Devin, de Ferrière-la-Grande; Fuchs, de Pommeuse; Gradel, de Maubeuge; Henry, de Boussignies.

Notons pour conclure que l'excellente philharmonique maubeugeoise, qui est la musique municipale de la ville, s'est tait entendre à plusieurs reprises pendant le banquet et hier et qu'elle a obtenu un succès des plus flatteurs, surtout auprès des étrangers qui avaient pas encore eu le satisfaction de l'entendre.

Le socialisme dans l'Armée

Sous ce titre, le *Réveil du Nord* a publié hier un article d'une violence inouïe contre le magistrat et surtout contre l'armée.

Quelques chefs militaires dénoncent une idée de bon général de ce scandaleux article.

Les nombreuses services rendus aux compagnies houillères par le tribunal de Béthune sont, comme l'a dit Boulanger, le dernier coup porté à cette salope qu'on appelle la justice française.

Le système actuelle de cette prostitute de bénéfices publics, aux robes fourrées d'hermine, a soulevé dans le pays une colère sourde et une protestation unanime. Les journaux des tempêtes populaires qui grondent à l'horizon social et qui bientôt balaieront, comme une vieille, les ordures de la domination et de l'oppression des fantoches qui y trônent comme un poulet, au jour d'orage. La boue du ruisseau.

Cela est la hotte destinée à la magistrature. Voilà maintenant comment on traite l'armée du *Réveil du Nord* :

« Le jeune Lorrain est coloni dans les grèves, son symbole est symbole de massacre, de lâcheté et d'asservissement.

Mais ceux qui nous gouvernent sont tellement conscients des services exceptionnels que leur rend la soldatesque domestique qu'ils font répéter sur tous les tons par leurs soudoyés, par les journaux à leur solde l'ah, de toutes part à l'ordre du jour et ailleurs.

Il est avec le courage de dénoncer ces turpitudes et de dire bien haut : « Attaquez l'armée, elle vous est reconnaît, à de nombreux signes, qu'elle devient la grande traîtresse, la grande mamelle, comme les ministères ».

Le soldat, le Vaillant à l'heure actuelle, le grand point d'appui de l'oppression patronale.

Les soldats, nous devons le lui enlever, en montrant l'arrêté.

Travailleurs, il faut agir dans ses bases l'organisation prétorienne qui vous écrase! Ne cachez les causes le bonne de dynamite qui vous mettent en cadavérables batailles de la féodalité capitaliste.

Le rédacteur de l'article explique toutefois que la dynamite qui désigne, est l'idée socialiste implantée dans les cervelles par les ouvriers de la famille.

Chômage, dans quelques jours, lorsque votre ... ...